

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 6.

MARS 1897

No. 3.

ANNALES

— DU —

Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,
Dominus tecum.*

BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,
Avec l'approbation de l'Ordinaire

Publiées au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)
Éd. L. E. DUGUAY. Ptre. Gérant

ANNALES DU TRES-SAIN ROSAIRE

PUBLICATION MENSUELLE.—RÉDIGÉE EN COLLABORATION

Directeur-Propriétaire et Gérant ;

L. E. DUGUAY, Curé,

CAP DE LA MAGDELEINE.

SOMMAIRE :

Légende.—Tyr : Port du Nord.

I. La Vierge Marie, Reine du T. S. Rosaire.

II. Les Sanctuaires du T. S. Rosaire.

III. Reliques Insignes.

IV. Faveurs obtenues.

ABONNEMENT.—Payable à l'avance.—

CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste : EST DE 35 CENTINS.

Avantages.—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de 25 centins.—De plus, le troisième appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

Faveurs Spirituelles.—Deux Messes seront célébrées chaque semaine, à l'intention des Abonnés, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts; ils auront, en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire.

CORRESPONDANCES.—Pour toutes correspondances, s'adresser à "M. le Gérant des Annales du T. S. Rosaire", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

DECLARATION.—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

ANNALES DU T.-S. ROSAIRE



TYR : PORT DU NORD

LÉGENDE

De Sidon à Tyr, il y a 7 lieues de marches (6 h. 55 m.). Le port sud est entièrement ensablé ; le Port Nord (voir la Gravure) est seul employé, mais il est également trop ensablé pour que les grands bâtiments puissent y entrer.

La Tyr actuelle qui dépend du pachalik de Damas est sise sur l'ancienne île d'Erycore, autrefois séparée du continent par un bras de mer de quatre stades de large. Elle forme une presqu'île et n'a qu'une seule porte ; mais le tremblement de terre de 1837 permet d'y entrer de tous les côtés. Les rues sont étroites et néanmoins plus propres et le peuple plus poli que dans beaucoup d'autres villes d'Orient. Mais ce n'est plus la brillante Tyr d'autrefois. Les eaux de la mer en ont couvert une partie et le vent a soulevé les sables pour ensevelir à tout jamais cette reine opulente et superbe.

Depuis Djezzar-Pacha (au commencement de ce siècle) on n'a pas cessé de retirer comme par lambeaux les débris de l'ancienne ville du fond des eaux et des entrailles de la terre.

Population et Religion.—Tyr possède environ 5,000 habitants divisés comme suit : 80 Latins, 2,000 Grecs-catholiques 300 Maronites, 150 Grecs non-unis, 50 Juifs. Tout le reste de la population est Musulmane.

Etablissements catholiques.—Tyr possède un évêque grec catholique, Les Pères de Terre-Sainte y ont un couvent avec une école pour les garçons ; et les Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition une maison avec une école très fréquentée pour les jeunes filles. Les Grecs-unis ont également leurs écoles respectives.

Commerce.—Les principaux articles qui forment un tant soit peu de commerce à Tyr sont le coton, le tabac, les meules et les débris de l'ancienne ville consistant en pierres de taille en marbre et en granit (GUIDE INDIC.).

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

TROISIÈME NUMÉRO.—MARS 1897

I

Marie dans la Sainte Ecriture

MARIE DANS L'EXODE

Le Sanctuaire du Sinâi (suite).—Ascension du Mont Sainte-Catherine.—Pour le reste de l'excursion, nous laisserons la parole au Père Fabre lui-même. " Nous quittâmes, dit-il, le couvent des Quarante, avant le jour, le 25 septembre.

Cette résidence offre un aspect misérable ; mais elle est entourée d'un vaste jardin, où nous comptâmes des figuiers, des oliviers, des amandiers, au nombre de plus de trois mille ! Arrivés au pied du Pic (Ste-Catherine), nous entrâmes dans une déchirure du mont où le froid était si vif, qu'il nous fit frissonner de tous nos membres. Ascension difficile, et que nous fîmes en grim pant, et nous hissant les uns les autres de roc en roc, jusqu'au sommet où nous atteignîmes enfin, le soleil déjà levé, avec un vent violent et un froid intense. Le sommet du Pic Sainte Catherine présente une surface plane, de forme circulaire et qui ne mesure pas plus de six pas, en diamètre. C'est là que le corps de la Sainte déposée par les

Anges s'enfonça miraculeusement dans le roc et laissa le creux que l'on y voit encore. Il est creusé de manière que le corps étendu affleure avec le reste du rocher. Je m'y suis étendu moi-même, non par un sentiment de puérile vanité mais par vénération pour la Sainte, et j'ai constaté que la Vierge d'Alexandrie était de haute stature.

Nous descendîmes de nouveau vers le petit monastère des 40, et de là nous nous rendîmes au Couvent proprement dit de Sainte-Catherine. Aux alentours du Monastère notre Guide nous montra les principaux endroits auxquels s'attachent des souvenirs Bibliques. Ici, c'est le lieu où la terre s'entr'ouvrit, et engloutit vivants dans leur révolte Coré, Dathan et Abiron ; là, c'est la pierre du haut de laquelle Moïse promulga la Loi au peuple ; plus loin, la place où les Israélites dansèrent autour du Veau d'Or ; dans le jardin même, le lieu où ce Veau fut jeté en fonte... La nuit, que nous passâmes au Couvent, fut très tranquille. Le lendemain, nous fûmes admis à la vénération des précieuses Reliques de la Sainte.

Les Reliques de sainte Catherine.— Cette vénération se fit avec beaucoup de solennité. Les Moines nous y préparèrent par une procession aux flambeaux. Dans les temps anciens, un grand nombre de Reliques enlevées au corps de la Sainte furent distribuées aux fidèles, ou disparurent, par suite des pieux larcins de Pèlerins indiscrets. Actuellement, nous dirent les Religieux, nous les gardons avec une plus grande vigilance. Le trésor en est néanmoins encore assez

considérable . le Chef de la Sainte, conservé tout entier, avec une couronne d'or, ornée de pierres précieuses ; sa main gauche, avec les doigts bien conservés et chargés d'anneaux d'un très grand prix. Nous remarquâmes encore dans l'espèce de tombe où ils reposent, des ossements nombreux provenant de la dépouille sacrée de sainte Catherine, Vierge et Martyre.

Légende.—Beaucoup de lampes brûlent à l'endroit où reposent ces précieuses Reliques ; et elles étaient, dit-on, alimentées autrefois par un espèce d'huile qui coulait de ces saints ossements. Ce miracle ayant cessé, sans que l'on en connût la cause, il fut remplacé par un autre non moins extraordinaire. Chaque année, la veille de la Fête de la Sainte, des oiseaux mystérieux et d'une rare beauté arrivaient à tir d'aile, apportant dans leur bec des rameaux d'olivier verts et chargés d'olives. Ils se reposaient sur le toit de l'église et de là, ils lançaient à terre ces rameaux chargés de fruits. Les Religieux les recueillaient avec vénération, et en exprimaient une huile délicate et en si grande abondance qu'elle suffisait et pour l'alimentation des lampes et pour la nourriture des Frères.

Invention du corps de sainte Catherine. Légende.
—Le corps de sainte Catherine demeura inconnu pendant les premiers siècles de l'Eglise, jusqu'à l'époque où la Foi du Christ se répandit dans toute l'Arabie et en Egypte. Le désert se remplit alors de saints anachorètes. Un couvent fut bâti, à l'endroit

même du *Buisson ardent* (1). Or, dans le monastère, au pied du mont Horeb vivait un Abbé, homme de bien, à qui il venait parfois à l'esprit de sortir avec ses Religieux et d'aller s'adjoindre les saints qui vivaient dans la solitude. Cependant, une nuit, il reçut en songe l'ordre de sortir le matin avec sa Communauté, pour aller à la découverte d'un trésor, précieux également pour les peuples de l'occident comme pour ceux qui habitent à l'aurore. A son reveil, le saint homme fit connaître son songe à ses Religieux, et tous, pleins d'une sainte ardeur, se mirent à visiter les antres et à parcourir le désert. Marchant ainsi sous l'inspiration divine, ils arrivèrent à une grotte, creusée dans un rocher élevé et y trouvèrent un vieillard vénérable qu'ils n'avaient jamais vu auparavant. Ce vieillard ayant appris le motif de leur visite, répondit qu'il avait souvent eu le même avertissement en songe, mais que, craignant quelque illusion de l'ennemi, il avait différé jusqu'à cette heure. Les Religieux lui dirent : Où croyez-vous que nous dussions chercher le trésor ?—Là, répondit le vieillard, sur le sommet de cette haute montagne : j'y ai vu souvent des lumières brillantes et resplendissantes, et je ne doute pas qu'il n'y ait là quelque trésor précieux. C'était le mont Sainte-Catherine dont jusque-là aucun être vivant n'avait touché le sommet.

Ils partirent ensemble avec ce vieillard, et après de grandes fatigues, ils arrivèrent à la cime du mont. Là, ils trouvèrent un corps intact, et admirablement

(1) Le Couvent actuel de sainte Catherine.

étendu dans une tombe creusée dans le roc et toute remplie d'huile. Ils étaient bien persuadés que c'était là le trésor annoncé ; mais de qui était cette sainte dépouille, ils l'ignoraient complètement. Ils tombèrent donc à genoux, et adressèrent tous ensemble au ciel une fervente prière. Et voici venir, pendant qu'ils priaient encore, un autre vieillard qui montant à travers les rochers s'approcha d'eux et leur dit : " Religieux, mes Frères, le Seigneur m'envoie vers vous, pour vous manifester le nom, la vie, les mérites et la gloire de cette vierge très sainte, sa translation en ce lieu par les Anges du ciel, et sa merveilleuse conservation jusqu'à ce jour. " Ce vieillard leur ordonna ensuite de prendre très respectueusement ce saint corps et de le descendre avec eux au monastère de *Sainte-Marie du Buisson*, où les hommes viendront le vénérer des extrémités de la terre. Cela dit, le mystérieux vieillard baisa dévotement ces saintes Reliques, et reprenant sa marche à travers les rochers abrupts, disparut à leurs regards, et ils ne le virent jamais plus dans la suite. Pour eux, ils emportèrent leur précieux trésor et le déposèrent dans le tombeau de marbre où il repose encore aujourd'hui. "

Ici finit l'intéressante Relation que le Dominicain Félix Fabre nous a laissée écrite en Latin, vers la fin du quinzième siècle, de son Pèlerinage au Sinai, la Montagne Sainte.

II

*Les Sanctuaires du T. S. Rosaire**Le Troisième Mystère du T. S. Rosaire*

BETHLÉEM

La solennité de Noël à Bethléem.—Les fêtes de Noël à Bethléem ont un caractère spécial à la fois de suavité et de grandeur. “ La veille, dans la matinée, l’horloge avait sonné dix heures. Tout était prêt au Couvent et à la Paroisse, dirigée par les Franciscains, pour la réception, avec le Cérémonial d’usage, de son Excellence le Patriarche Latin de Jérusalem, qui officie pontificalement à Noël, comme le fait le Révérendissime Père Custode à la Fête des Rois Mages. Le Patriarche quitte habituellement sa résidence de Beitdjallah dans la montagne, à deux milles environ Nord-Ouest de Bethléem, pour faire son entrée solennelle, vers une heure de l’après-midi. Après le dîner, je me trouvais sur la place dite de Ste-Hélène, l’ancien atrium de la Basilique, avec tous les autres Pèlerins, pour attendre l’arrivée de Sa Béatitude. La température était délicieuse, et le soleil était assez chaud pour nous forcer à nous servir de nos Ombrelles. Vers une heure, toute la ville était sur pied. On vit apparaître, à l’extrémité de la rue, par où devait arriver le cortège, un groupe de cavaliers. C’était l’escorte du Patriarche. Les cloches du monastère sonnèrent à toute volée. Son Excellence fut reçue devant la porte extérieure de la Basilique de Sainte-Hélène, et fit son entrée solennelle, accompagnée de tout le clergé séculier et régulier, réuni à Bethléem pour la circonstance.

Le Patriarche accepte toujours l'hospitalité chez les Franciscains et il s'assied à la même table que les Religieux. Cette paternelle simplicité et cette union toute fraternelle produisent une impression salutaire sur les indigènes et les Pèlerins étrangers. Après un moment de repos, tous se rendent à l'église paroissiale de Sainte-Catherine et le Patriarche chante pontificalement les Vêpres de la Fête. L'office terminé, prêtres et simples fidèles, pèlerins et indigènes, tous se rendent à la Sainte Grotte pour y vénérer le Lieu de la Nativité et de la sainte Crèche et pour y prier en silence, jusqu'au soir à *dix heures* !

A cette heure, on chante Matines et l'office solennel commence à l'église de Sainte-Catherine, la Sainte Grotte, comme tout le monde le sait, n'étant pas assez spacieuse, pour la célébration de telles cérémonies. Les Matines sont chantées avec toute la solennité possible. Le concours des Fidèles joints aux nombreux Pèlerins est énorme : toute cette foule, priant tout haut, à la manière orientale, et se tassant dans l'église et dans les cloîtres adjacents, offre un spectacle indescriptible. Les Matines sont suivies de la Messe Pontificale, et après la messe commence l'imposante cérémonie de la Procession, cérémonie toute spéciale au Sanctuaire de Bethléem.

Une petite crèche a été préparée et placée à l'avance en avant de la véritable Crèche. Un Enfant Jésus, d'une radieuse beauté et que l'on avait déjà exposé dans l'église supérieure, est déposé dans les bras du Patriarche et la Procession se met en marche. Le clergé s'avancant lentement sur deux rangs sort

de l'église par la porte in *cornu Evangelii* et entre dans le vaste et antique cloître de Saint-Jérôme, en chantant des hymnes et des cantiques. Cette longue galerie intérieure se termine à une porte d'une moyenne largeur et qui donne entrée dans le bras nord de la grande Basilique. La Procession traverse ce bras, enlevé naguère aux Catholiques par les schismatiques Arméniens et descend au Sanctuaire par l'escalier demi-tournant qui y mène. Arrivé là, le vénérable Patriarche qui porte l'Enfant Jésus, dépose son précieux fardeau sur le Lieu où dix-huit siècles auparavant la Reine du Ciel déposa son divin Enfant. Le Consul de France, représentant la Nation Protectrice des Saints Lieux, se tient debout en grand uniforme, avec tout son personnel, au pied de l'escalier. Les prêtres entonnent le Cantique des Anges. Le *Gloria in Excelsis*, chanté par nous dans la Sainte Grotte, durant cette délicieuse nuit, a laissé dans nos cœurs une impression ineffaçable. Ce n'était plus la terre : c'était le ciel descendu dans ce Lieu : "Nous étions brisés de fatigue, mais nous étions contents. La Cérémonie avait duré cinq heures."

III

Reliques Insignes

LA VRAIE CROIX

SAINTE-MARIE-IN-TRASTEVERE. — L'église de Sainte-Marie-in-Trastevere possède une relique qui ressemble beaucoup, pour le travail et la nature du

bois, à celle dont je viens de parler. On n'en connaît rien avant Pie VII, qui la donna, dans le beau reliquaire où elle se trouve encore, à Napoléon, lequel la remit à sa mère. A la mort de Mme Lætitia Bonaparte, elle fut achetée par le cardinal Tosti, qui en fit hommage à l'église. La tige à 42 millimètres de hauteur, la traverse 25 millimètres, l'épaisseur est de 7 à 8 millimètres ; comme dans la croix vaticane, les branches ont été rapportées et collées aux côtés de la tige. Un de ses bras est décollé, et des piqûres de vers ont fait surgir une poussière jaunâtre sur la fissure. Elle porte sur une face le crucifix, et au bout des bras, à droite et à gauche, deux figures à mi-corps dans l'acte de l'adoration ; peut-être une tête d'ange au-dessus du titre et une tête de saint Pierre dans le bas. On voit au-dessus de la tête de saint Pierre des caractères tout à fait semblables à ceux décrits par Rocca pour la croix du Vatican. A l'envers, une figure de saint à mi-corps en adoration se trouve au centre, une semblable dans chacun des deux bras de la croix, et deux, l'une au-dessus de l'autre, dans le bas de la tige. Des caractères semblables aux autres remplissent la tête de la croix et forment deux inscriptions qui sont placées au-dessus des têtes de saints inférieurs.

Telles sont les reliques que j'ai visitées à Rome où, excepté celles du Pilier de Saint-Pierre et de l'église Saint Sylvestre-in-Capite, je puis assurer que rien de notable ne m'a échappé.

Le volume total de ces Reliques égale 537,587 millimètres cubes.

LA CROIX EN ITALIE

Rome devait être la première dans la nomenclature des reliques de la vraie croix. L'Italie vient naturellement ensuite. Nous allons en passer en revue les villes par ordre alphabétique.

ANCONA.— Collin de Plancy (1) indique des reliques de la vraie croix en quantité assez notable aux Carmélites d'Ancone.

BOLOGNE.— Il existe dans l'église métropolitaine de Saint-Pierre à Bologne une relique de la vraie croix qui avait été donnée en 1777 par l'évêque d'Himéria, ville épiscopale d'Asie, sous la métropole d'Édesse. Elle doit être relativement considérable, puisqu'en 1119 l'archevêque en donna aux Jésuites un fragment de près de 300 millimètres.

Collin de Plancy signale à Bologne deux beaux échantillons à Saint-Jacques et à Saint-Dominique, et deux morceaux enchâssés dans une croix d'or à Saint-Etienne ; mais il ne donne aucune mesure.

CORTONE.— L'Annaliste de l'Ordre Franciscain, Wading, décrit une célèbre table portée de Constantinople à Cortone par Frère Elie, disciple de saint François. Ughelli (2) dit qu'elle avait été donnée à Elie par l'empereur de Constantinople, vers lequel il avait été envoyé par Frédéric II. Enfin, on lit dans un manuscrit qui m'a été communiqué par Mgr. Passerini à Rome : " Vers 1244, une relique de la vraie croix a été portée à Cortone par Frère Elie, pre-

(1) Traité des Reliques.

(2) Dans son *Italia sacra*.

nier général de l'Ordre, après saint François. La longueur de la croix est de un palmes (1), la traverse est proportionnée, la grosseur un paul, d'où l'on peut conclure que le volume est d'environ 3,000 millimètres. Elle est ornée de filigranes d'argent. L'envers de la table est en ivoire, portant de petites figures en bas-relief représentant saint Michel archange, saint Gabriel, Jésus-Christ au milieu, et dans le bas sainte Hélène et saint Longin, entre lesquels *Divus Constantinus* (sic). Les deux faces sont protégées par un cristal. ”

IV

FAVEURS OBTENUES.

L'ASSOMPTION : Je suis heureuse de publier à la gloire de Marie quatre faveurs obtenues par l'application des *Roses Bénites*.

Un membre de ma famille, dans un accident, s'était blessé à la jambe : le mal, aggravé par le froid car c'était en mars, lui causa des douleurs atroces et le réduisit à ne pouvoir marcher ; mais grâce à l'usage des *Roses Bénites*, sa jambe prit du mieux et aujourd'hui il est très bien : il ne ressent aucune douleur et n'a aucune infirmité, ce qui était à craindre.

Etant convalescent, il sortit et eut un mal de gorge si violent qu'il croyait étouffer ; je lui appliquai des *Roses Bénites*, le soir, et il a pu reposer la nuit : son mal a disparu complètement. Amour et reconnaissance à Marie, “ Santé des malades ! ”

(1) Environ dix pouces.

Au printemps, ma nièce se prit à cracher et à vomir le sang et elle eut même deux hémorragies. Après avoir fait usage des *Roses Bénites*, elle sentit du mieux et pendant quinze jours, elle ne cracha pas le sang. A la seconde hémorragie elle continua à faire usage des *Roses Bénites*—Aujourd'hui elle est parfaitement rétablie.

Enfin moi-même, atteinte d'un mal bien douloureux au talon, je mis mon espérance en la Mère de Dieu et je fis usage de *Roses Bénites*. Je ne marchais que très difficilement et maintenant je marche très bien.

Je remercie N.-D. du Rosaire pour plusieurs autres faveurs obtenues. Une famille très reconnaissante me prie de publier une faveur temporelle, obtenue par l'intercession de la Reine du T. S. Rosaire : UNE ABONNÉE.

ST-ETIENNE-DES-GRÈS. Au Gérant des Annales. ...Voulez-vous être assez bon de publier dans les Annales deux guérisons très remarquables, dues à la Vierge du Rosaire, après la promesse de les publier. Bien à Vous en N. S. : P. CLOUTIER, ptre.

STE-GENEVIÈVE : Ma mère ayant été atteinte d'une maladie très grave, je promis de publier sa guérison, si elle l'obtenait. Je dois mille remerciements à N.-D. du Rosaire ; car ma mère jouit de sa santé comme auparavant. : Dame E. B.

ST-MAURICE : Mon enfant, âgé de 12 ans, était atteint d'une grande agitation de nerfs. Après plusieurs neuvaines à N.-D. du Rosaire, je lui promis que si elle le guérissait, je le publierais dans ses Annales. Aujourd'hui il est presque complètement

guéri, et je m'empresse à l'avance d'en exprimer toute ma reconnaissance. Je remercie encore la Reine du T. S. Rosaire pour la réussite d'une affaire importante et plusieurs autres faveurs particulières.

UN ABONNÉ.

TROIS-RIVIÈRES : Ma petite fille, âgée de cinq ans, souffrait du mal d'oreilles : je lui mis de l'huile qui brûle devant la Statue de la Sainte Vierge du Cap ; puis, après promesse de l'insérer dans les Annales et durant la récitation du Chapelet, l'enfant s'endormit, et quand elle s'éveilla elle ne souffrait plus. Amour et reconnaissance à Marie ! — UNE ABONNÉE.

ASHLAND, N. H. : J'avais une maladie très dangereuse contre laquelle tout l'art des médecins avait échoué. J'ai fait plusieurs Neuvaines en l'honneur de N.-D. du Rosaire et j'ai fait en même temps usage des *Roses Bénites*. Aujourd'hui, je suis complètement guérie. — Mon mari a obtenu, lui aussi, plusieurs faveurs dont il veut également témoigner sa reconnaissance à l'admirable Reine des Cieux : Dame L. T.

SIE-SOPHIE DE L'EVARD : Ma petite fille était bien malade : depuis qu'elle est au monde, jour et nuit, ce n'était qu'un cri. Elle avait six mois, lorsque, mettant ma confiance en la Vierge du Cap, je mis sur l'oreiller de ma petite malade la *Relique du Lieu de la sainte Crèche*, avec promesse de publication. J'ai été exaucée : depuis ce temps, ma petite fille est parfaitement bien : Dame A. TROTTIER.

LA POINTE-DU-LAC : Dans le cours de l'été, j'eus la vue atteinte d'une obscurité telle que, assez de bonne heure, vers le soir, je ne pouvais voir assez pour vaquer à mes affaires, et il me fallait assez souvent être conduit par quelqu'un, quand on me réclamait dans certaines circonstances. — Un jour, une personne vint chez moi : je lui parlai de mon affliction ; elle me conseilla de faire usage des *Roses Bénites* : c'est ce que je fis à l'instant, et au bout de quelques semaines, je voyais, le soir, comme auparavant. Actions de grâces pour plusieurs autres faveurs particulières : D. G.

STE-BARNABÉ : Isaac Guilmette et son épouse Léda Lemay remercient N.-D. du Saint Rosaire pour la guérison de leur petite fille âgée de 3 ans et demi qui avait reçu, le 7 novembre dernier, une effrayante brûlure dans de la graisse bouillante.

LOWELL, MASS : Depuis mon plus bas âge, j'étais atteinte du mal des yeux. Tous les soins des médecins avaient été sans fruit : au mois de mai je fis une Neuvaine à N.-D. du Rosaire et je fus guérie presque subitement. Je n'ai plus depuis ressenti aucune douleur et toute inflammation a disparu : MARIA L. D., *Enfant de Marie*.

NORTHAMPTON, MASS. : Monsieur Le Gérant,

Veillez publier dans les Annales de N.-D. du T. S. Rosaire la guérison de ma petite fille d'un mal d'yeux dont elle souffrait depuis huit semaines. J'ai prié cette bonne Mère de venir au secours de cette enfant, avec promesse de faire publier cette guérison

dans ses Annales : elle m'a exaucée et je l'en remercie beaucoup : Dame J. GRENIER.

DESCHAMBAULT : Depuis plusieurs années, mon enfant était atteint d'une maladie interne qui parfois le faisait beaucoup souffrir, et nous donnait bien de l'inquiétude. Nous l'avons amené avec nous au Cap, au Pèlerinage de Juillet 1895 ; et depuis ce temps, c'est-à-dire depuis seize mois, il ne s'est plus ressenti de cette maladie : mille actions de grâces à N.-D. du T. S. Rosaire : UNE TERTIAIRE.

TROIS-RIVIÈRES : Mon mari était si souffrant d'un point dans le côté qu'il pouvait à peine respirer et aussi d'un gros mal de tête. J'ai promis à la Sainte Vierge que si elle le guérissait, sans être obligée de recourir aux médecins, je ferais inscrire cette faveur dans les Annales, et j'ai été exaucée. Autre action de grâces pour la guérison d'un grand mal de gorge, après une Neuvaine à Notre Dame du T. S. Rosaire : UNE ABONNÉE.

STE-GENEVIÈVE DE BATISCAN : Actions de grâces à N.-D. du T. S. Rosaire, pour la réussite d'une affaire importante : W. G.—BÉCANCOUR : Ma petite fille de 7 ans fort affligée d'un gros mal d'yeux a été guérie, après promesse de publication dans les Annales et deux messes célébrées à N.-D. du Cap : UNE ABONNÉE. — VICTORIAVILLE : Dame L. P. guérie d'une tumeur à la joue, à la suite d'un Pèlerinage au Cap. — TROIS-RIVIÈRES : Dame R. D. guérie d'une faiblesse de nerfs, dont elle souffrait depuis plusieurs mois. — SHERBROOKE : Action de grâces pour plusieurs guérisons et autres faveurs obtenues par l'intercession de

N.-D. du T. S. Rosaire : MÉLANIE B.—ST-STANISLAS : Au temps des grandes inondations, le printemps dernier, une personne confiante en la protection de N.-D. du T. S. Rosaire, voyant la glace qui brisait un quai, menaçant d'autres dégâts, jeta dans la rivière son scapulaire de la Sainte Vierge, et la glace s'arrêta : UN ABONNÉ.—ST-MAURICE : Un père de famille tombé gravement malade dans le bois, guéri après la promesse d'une basse messe au Sanctuaire de N.-D. du T. S. Rosaire.—STE-PERPETUE : Dame G. G. guérie d'une grande faiblesse qu'elle éprouvait.—ST-GRÉGOIRE : Une Abonnée guérie d'une oppression que le médecin était impuissant à combattre.—BÉCANCOUR : La guérison d'un grand mal de tête obtenue par la vénération d'une relique de N.-D. du T. S. Rosaire : Dame P. D.—YAMACHICHE : Un Abonné offre sa reconnaissance joyeuse à N.-D. du T. S. Rosaire pour la guérison véritable d'une maladie terrible d'un de ses proches, la maladie presque incurable de l'usage désordonné des boissons enivrantes. Puisse la très miséricordieuse Reine du T. S. Rosaire nous obtenir de nombreuses guérisons de ce genre, dans notre cher pays du Canada !—QUÉBEC : Trois faveurs obtenues par deux personnes.—PAWTUCKET, R. I. : Une faveur : Dame C.

ST-PIERRE-LES-BECQUETS : Ma petite fille a gardé le lit une partie de l'été, atteinte d'une maladie effrayante qui donnait à sa figure une teinte cadavéreuse : elle est guérie par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire qui l'a préservée au-si de la diphtérie : UNE ABONNÉE.—ESCANOBO : Mille actions de grâces à

N.-D du T. S. Rosaire : je suis revenue heureusement d'une grave maladie et mon enfant en danger a reçu le saint Baptême : DAME U. D.—CAP-SANTÉ : M. A. B, remercie N.-D. du Rosaire pour avoir obtenu plusieurs faveurs importantes. — NICOLET : Reconnaissance à N.-D. du T. S. Rosaire pour une grande faveur obtenue : L. C. — MONTRÉAL : Sœur T. a obtenu la guérison d'un mal de dents dont elle souffrait beaucoup, avec plusieurs autres faveurs remarquables par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire.—CALUMET Dame T. remercie N.-D. du Rosaire pour une guérison obtenue dans des circonstances extraordinaires.—CAP DE LA MAGDELINE : Une Abonnée guérie d'un panaris et d'un mal de dents.—GRANITEVILLE : E. L. guérie par l'usage des *Roses Bénites* et une Neuvaine à N.-D. du T. S. Rosaire.—ST-PIERRE-LES-RECQUETS : E. C. guérie d'un violent mal d'yeux, après la récitation de plusieurs Rosaïres. —ST-STANISLAS : Une jeune fille guérie de la diphtérie, par l'invocation de N.-D. du T. S. Rosaire, en face du corps de sa jeune sœur enlevée par cette terrible maladie.—Yamachiche : Mon jeune enfant Joseph-Alcide, âgé de 2 ans, a été merveilleusement guéri d'un effort après la promesse d'un Pèlerinage au Cap : J. DUSSAULT. —LOWEL : MASS : Madame D. H. a été guérie d'une maladie qui l'empêchait de se tenir debout, maladie qui la faisait extrêmement souffrir et qui nécessitait une opération. La même personne a été guérie d'un mal de jambe par l'usage des *Roses Bénites*. —SANDY-BAY : Une guérison : UNE ZÉLATRICE.—ST-MARCEL DE RICHELIEU : J'ai obtenu deux faveurs extraordi-

naires par la récitation quotidienne du Chapelet à l'honneur de N.-D. du T. S. Rosaire : UNE ABONNÉE. — LOWEL, MASS. : Dame G. U. guérie d'une bronchite. — ST-MÉDARD DE WARWICK : Un de mes enfants s'était cassé une jambe : j'ai recommandé à N.-D. du T.-S. Rosaire. Il est maintenant complètement guéri, et il ne lui reste aucune infirmité. M. BERNARD. — MONTRÉAL : Une Tertiaire guérie d'une névralgie, après une Neuvaine et promesse d'un Pèlerinage au Cap. — TROIS-RIVIÈRES : Une Abonnée a obtenu une guérison par une Neuvaine à N.-D. du T. S. Rosaire. — Une autre Abonnée a obtenu la guérison, avec promesse d'un Pèlerinage au Cap. — ST GRÉGOIRE : Une personne guérie d'une maladie grave remercie la Sainte Vierge pour cette insigne faveur obtenue par son intercession. — MONT-CARMEL : Dame A. D. souffrait d'une perte de sang que rien ne pouvait arrêter. Elle fit usage de *Roses Bénites*, avec une Neuvaine à N.-D. du T. S. Rosaire. Sa guérison est aujourd'hui complète. — ST-PIERRE-LES-BECQUETS : Une guérison, par la récitation de nombreux chapelets.

Enfin, un grand nombre d'autres faveurs spirituelles et temporelles, obtenues par l'intercession de N.-D. du T. S. Rosaire !

Imprimatur

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.

CANTIQUES

A

N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A

L'USAGE DES PELERINS

AU

SANCTUAIRE DU CAP

En vente, au Cap, chez le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

AVIS AUX

SECRÉTAIRES-TRESORIERES DES MUNICIPALITES

On trouvera chez le soussigné toutes les formules de **BLANCS DE COÛR** en usage et nécessaires aux Secrétaires-Trésoriers des Municipalités, Magistrats de District, etc.

BLANCS pour Avocats, Notaires, Juges de Paix, Huissiers, etc., etc.

Aussi : Blancs de Rôle d'Evaluation, Rôle de Perception, Listes des Electeurs Parlementaires, etc., etc.

SPÉCIALITÉS : Impressions et reliures de luxe, musique et plainement.

Prix spéciaux pour la reliure des Annales du Très Saint Rosaire

LÉGER BROUSSEAU,

11 et 13, Rue Buade, Québec.

LE MOIS DU T. S. ROSAIRE, ILLUSTRÉ

PAR LE R. P. FRÉDÉRIC, O. S. F.

EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

PRIX :

Broché : **15** centins : par la malle : **20** centins.

Relié, tranche Rouge : **25** centins : par la malle : **30** centins.

Nota.—Pour Paiement, nous acceptons les Timbres-Poste du Canada.

AVIS

(Pour simplifier la Correspondance).

PAIEMENT DES ABONNEMENTS.—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux *Annales des Timbres-Poste du Canada*, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Ste-Marie Madeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire), est :

- 1° De 50 cents pour les Messes Basses :
- 2° De \$3.00 pour les Grand'Messes.

TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

DANS LE

SANCTUAIRE DE N.-D. DU CAP

- 1° Une lampe pour un jour : 5 cents.
- 2° Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
- 3° Pour les 15 Lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
- 4° Une lampe pour un mois : \$1.10.
- 5° Une lampe pour un an : \$12.00.